

Quelques dates

4 déc. > 5 janvier

La Bergerie fête Noël !

2 semaines d'animations
vacances.

15 décembre

Marché de Noël

Stage du PNF :

16 > 18 décembre

**Ressources naturelles
communes**

à AgroSup Dijon.

23, 24, 26 et 27 déc.

30, 31 déc., 2, 3 janv.

Stages d'équitation

au centre équestre.

6 janvier

AG des personnels

de la Bergerie nationale.

9 janvier

Remise des diplômes

au Pôle formation.

11-12 janvier

**Association Française
du Border Collie**

Conseil d'administration.

Stages du PNF :

13 > 15 janvier

Biodiversité :

**plan national
et nouvelle stratégie**

14-15 janvier

**Élevage, territoire
et société**

20 > 22 janvier

Les rencontres ABC

Séminaire sur
l'agriculture biologique
de conservation.

23 janvier

Ministère des armées

Séminaire.

Stage du PNF :

Semaine 5

**Systèmes alimentaires
locaux**

3-4 février

France Volontaires

Formation au service
civique.

25 janvier

**Journée portes
ouvertes Formations**

Avec ce dernier numéro de **BNinfos** de l'année 2019, des bilans, des projets et des rendez-vous pour 2020. Bonne lecture... et bonne année !

Roland Delon, directeur de la Bergerie nationale

Zooms

Organisation et Institutionnel

Suite >>>

**2019 : une année
de renforcement des liens**



Patrimoines et Environnement

Suite >>>

**Résidence artistique :
Mytil Ducomet**



Élevages et Agriculture biologique

Suite >>>

**Y a-t-il une vie
après la Bergerie ? (II)**



Appui et Innovations

Suite >>>

**10^{es} rencontres nationales
des DEA-DAT**



Apprentissage et Formations

Suite >>>

**Journées Portes ouvertes
Formations**



Animation et Territoires

Suite >>>

**La Bergerie
fête Noël :
animations,
marché
et stages
d'équitation**



Zoom

Organisation
et Institutionnel

2019 : une année de renforcement des liens

Dans quelques jours, 2019 prendra fin. Roland Delon, directeur de la Bergerie nationale, en trace les contours et évoque quelques points marquants.



La particularité de 2019 est d'avoir été une année de renforcement de nos liens avec nos partenaires.

Nos relations avec la Direction générale de l'enseignement et de la recherche se sont accrues. La DGER a organisé deux réunions de son Comité de direction à la Bergerie, et Philippe Vinçon, son directeur, est venu rencontrer des apprenants lors des ErasmusDays et planter les premières racines du nouvel arboretum.

En prenant part active à l'organisation du Projet alimentaire territorial du sud Yvelines, nous avons pu renforcer nos relations avec les acteurs du territoire : les représentants de la Chambre d'agriculture d'Île-de-France, les distributeurs et les élus locaux.

Autre marque de resserrement des liens : nous avons eu le plaisir d'accueillir des représentants des villes de Rambouillet et du Perray-en-Yvelines.

Nos relations avec les lycées agricoles français se sont intensifiées, notamment lors des rencontres nationales des Directeurs d'exploitations agricoles et Directeurs d'ateliers technologiques à Yvetot en octobre. Plus généralement, la mission Appui et Innovations de la Bergerie a beaucoup gagné en reconnaissance en 2019.

Nous avons aussi renforcé notre ancrage dans le monde du mouton par notre participation au Mondial de tonte en juillet et au salon Tech Ovin en septembre, et par notre collaboration avec la Maison de la transhumance.

Une année d'ouverture à la culture

Dans le domaine culturel, les réalisations et projets 2019 nous ont amenés à aussi à renforcer nos liens. Quelques exemples :

- Avec la Direction régionale des affaires culturelles, nous avons concrétisé la résidence artistique de Mytil Ducomet. Nous avons également travaillé avec les
- Archives nationales pour l'organisation de « La guerre des moutons », exposition qui se tiendra à l'hôtel Soubise dans le Marais à l'automne prochain.
- Enfin, nous avons commencé à préparer avec l'orchestre national d'Île-de-France un concert et des animations lors de la Fête du lait bio en juin 2020.

Une année faste en événements

Le secteur animation a encore une fois prouvé sa vitalité (l'animation des vacances de Toussaint « C'est pas que sorcier ! » en témoigne). Cette dynamique prouve la fidélité et le développement d'un public sensibilisé aux pratiques de l'agroécologie.

Le projet « Pieds nus dans l'arboretum » verra le jour au printemps prochain. Il a pu être monté grâce à l'engagement de partenaires de la Bergerie, qui prouvent par là le resserrement des liens avec l'établissement.

Nous avons accueilli cet été le départ et l'arrivée de la randonnée Paris-Brest-Paris et là encore, nous avons pu nous ouvrir vers des publics inhabituels et



Le Projet alimentaire territorial du sud Yvelines réunit les acteurs locaux.

ZoomOrganisation
et Institutionnel**2019 : une année de renforcement des liens** (suite)

Paris-Brest-Paris : un des temps forts de l'été 2019.



Colloque «Le plâtre en construction» en février.

rencontrer l'équipe de bénévoles et d'organiseurs (dont Brenda Guerrero, qui travaille maintenant à la Bergerie !). Re-conduction probable en 2023...

Autre événement accueilli qui a obtenu le plus important de ses succès cette année : Festiphoto, le festival de photos animalières. Les échanges fructueux ont permis d'envisager le prochain Festiphoto centré à la Bergerie nationale.

Une année patrimoniale

En 2019, les travaux et projets de rénovation du patrimoine bâti ont démarré activement : colombier et granges royales, circuits d'eau...

Deux événements ont aussi marqué 2019 : le colloque « Le plâtre en construction » en mars et le premier Festival de la Bergerie en juin (deux jours de festivités au profit de la rénovation du colombier). L'organisation de ces chantiers et événements nous a tout naturellement conduits à renforcer notre collaboration avec des partenaires comme les associations Cham ou Rempart.

Et 2020 ?

Difficile d'en rester au bilan de l'année 2019 sans évoquer des projets et volontés pour la nouvelle année :

- 2020 sera la première année d'application du projet d'établissement,
- Le développement du centre équestre qui s'inscrira de façon plus marquée dans toutes les missions de la Bergerie,

- La réorganisation des bâtiments de l'exploitation, premières actions engagées pour les années à venir.

Ces relations renforcées sont un socle, elles nous permettent d'envisager le futur avec sérénité. Elles sont aussi une assise : à la Bergerie nationale, nous aimons l'inattendu, nous aimons exercer notre capacité d'adaptation !

Parmi les temps forts de 2019, les nouveaux arrivants...

- Valentin Delaporte, directeur adjoint et directeur du Pôle formation
- Mariya Kobets, assistante comptable
- Brenda Guerrero, chargée d'accueil
- Emmanuel Payet, agent de cuisine
- Vincent Maingre, chargé de maintenance
- Pierrick Bléjean, chargé de l'entretien
- Sylvain Darras, jardinier-paysagiste
- Ambre Laffetas, formatrice
- Anne Lapierre, secrétaire pédagogique
- Vanessa Schmitt, formatrice
- Catherine Chapron, chargée de mission EducÉcopyto, stockage carbone
- Gwladys Estève, chargée de mission certificats CCTROV et CAFTI, ÉcoAntibio
- Élise Lamerre, chargée de mission Écopyto Ter
- Inès Plumecocq, chargée de mission agriculture et alimentation biologiques
- Sophie Singer, chargée de mission soutien aux DEA-DAT
- Jérôme Stalin, chargé de mission appui au dispositif Tiers temps
- Loïc Daudigny, animateur nature
- Didier Lécivain, ouvrier polyvalent
- Simon Legrand, ouvrier polyvalent
- Bertrand Maurage, responsable activité traction animale
- Maëlle Patyn, animatrice nature
- Vincent Ronceray, ouvrier polyvalent

Zoom

Appui
et Innovations

10^{es} rencontres nationales des DEA-DAT

En octobre se réunissaient les directeurs d'exploitations agricoles (DEA) et d'ateliers technologiques (DAT) de l'enseignement agricole public.

L'événement a remporté un franc succès.

La Bergerie nationale, pilote de l'événement, a largement participé à ce succès grâce au travail collectif et engagé de son département Agricultures et Transitions.



La DGER (Direction générale de l'enseignement et de la recherche) a confié à la Bergerie nationale de Rambouillet et à l'Institut d'éducation à l'agro-environnement de Florac l'organisation des 10^{es} rencontres nationales des exploitations et ateliers technologiques de l'enseignement agricole.

Depuis 1996, la DGER réunit tous les deux ans les directeurs d'exploitations agricoles et d'ateliers technologiques des établissements publics d'enseignement agricole.

Ces journées, organisées autour de la transition agroécologique, ont pour principal objectif d'accompagner l'engagement des exploitations et ateliers technologiques des établissements publics d'enseignement agricole dans la mise en œuvre du plan « enseigner à produire autrement pour les transitions et l'agroécologie ».

Depuis leur existence, ces journées sont organisées dans des lycées agricoles, vitrine de l'agroécologie de l'enseignement agricole. Cette année, les dixièmes rencontres ont eu lieu à l'EPLEFPA (Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricoles) de Seine-Maritime, à Yvetot, du 22 au 24 octobre 2019 autour de la thématique « alimenter l'engagement collectif pour les transitions agroécologiques et éducatives ».



Table ronde du jeudi 24 octobre.

Près de 250 personnes étaient présentes, majoritairement des directeurs d'exploitations agricoles (DEA) et ateliers technologiques (DAT) mais aussi des tiers temps et chefs de projet, des référents « enseigner à produire autrement », des représentants des DRAAF/SRFD (Directions régionales de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt/ Services régionaux de la formation et du développement), des représentants des établissements d'enseignement supérieur, des directeurs d'EPLEFPA et des

professionnels, notamment lors des visites sur le terrain.

Ces rencontres se sont organisées autour d'ateliers et barcamps sur des outils ou méthodes ainsi que des dispositifs pour accompagner les transitions tant sur des approches techniques, managériales, de communication que d'aide à la décision. Animés par des personnes du dispositif national d'appui (DNA), des animateurs de réseaux, ou d'autres personnes du Ministère de l'Agriculture

Zoom

Appui
et Innovations

10^{es} rencontres nationales des DEA-DAT (suite)



re et de l'Alimentation, il a aussi été fait appel à des experts extérieurs ou à des témoignages de DEA-DAT ou à d'autres personnels des établissements et de l'échelon régional.

Le temps d'une journée, les regards se sont posés sur des systèmes agroécologiques normands : neuf circuits de visite ont offert le choix d'un panel d'entreprises en transition dans différents secteurs (production, aménagement, transformation, distribution, services...). Des rencontres de personnes engagées, qui interrogent, permettent le débat, partagent des outils et leviers, inspirent peut-être... l'occasion de découvrir une partie du nouveau cadre conceptuel de la méthode IDEA 4 (indicateurs de durabilité des exploitations agricoles) avec cinq propriétés de la durabilité qui ont été questionnées lors des visites.

Une demi-journée a été consacrée aux problématiques spécifiques des DROM-COM.

Un temps fort également avec la présentation du nouveau plan « enseigner à

produire autrement » par la DGER et un temps d'échange avec Philippe Vinçon, son directeur, très apprécié de l'assemblée.

Un repas des régions en soirée a permis un temps de plaisir et de convivialité partagé.

Ces rencontres sont aussi l'occasion de prévoir des temps dédiés à certaines catégories de participants (DEA/DAT, animateurs régionaux, animateurs de réseaux, chargés de missions DNA) afin d'échanger sur des problématiques récurrentes et communes.

L'ensemble des interventions et des échanges est disponible sur le lien suivant : <https://urlz.fr/bgvr>

Le journal Globules réalisé par des élèves du lycée d'Yvetot (classes de BTS ACSE et Anabiotec) a été consacré aux rencontres nationales. À découvrir sur <http://globules.com/2013>



Visite du domaine de Merval.



Visite d'un verger cidricole.

Zoom

Patrimoines
et Environnement

Résidence d'artiste : des nouvelles de Mytil Ducomet

... Ou comment mêler « art, biologie évolutive et technique graphique ».

Depuis son arrivée en mai 2019, Mytil travaille sur une œuvre sous forme de tapis en laine sur le thème de la génétique.

Produire une réalisation « propre » à l'artiste lui-même nécessite du temps, des recherches, de l'inspiration, des moments de doute, des idées, beaucoup, beaucoup, beaucoup d'essais, de schémas, de tests pratiques pour enfin arriver au résultat final.

Plusieurs étapes à franchir (les recherches, le choix du support, les tests) et des heures de travail...

Les recherches scientifiques et zootecniques

Pour ce projet, Mytil s'est enrichi de toutes sortes d'informations en menant des recherches, ce qu'il appelle la partie intellectuelle du projet.

L'objectif est de faire le lien entre une science fondamentale liée au vivant et un projet artistique.

Le projet final va donc porter sur la biologie évolutive du développement nommée EVO-DEVO. C'est un champ disciplinaire en biologie de l'évolution qui a pour objectif de comprendre l'origine de la complexité morphologique des organismes à travers l'étude comparée des gènes qui régulent leur développement. Mytil pousse plus loin la réflexion en s'intéressant aux gènes architectes, ceux qui définissent le plan d'organisation des êtres vivants.

En matière de génétique, Thierry Pollet lui a expliqué le panel de la génétique à la Bergerie nationale.

Par ces recherches, l'artiste s'intéresse aux images, à la manière graphique utilisée par les scientifiques pour exposer leurs théories, à la construction des formes, les interfaces utilisées (imagerie 3D, photos, microscopes, dessins...).

En effet, nous partageons tous le domaine de l'image dans notre vie de tous les jours, un vocabulaire graphique se construit au fur et à mesure de l'histoire. Aujourd'hui, notre société voit différemment la nature, selon la manière dont on lui présente... Pour Mytil, un artiste doit s'adapter à son temps, ce qui veut dire qu'il faut « savoir regarder son temps » pour s'y adapter.

Mytil souhaite montrer les jalons de l'histoire de la biologie évolutive avec ses différentes théories jusqu'à notre conception actuelle afin de montrer le relativisme qui existe entre eux.

Choix du support : le tapis en laine

Pour Mytil, les objets de notre quotidien doivent avoir un sens, car ils nous accompagnent et nous conditionnent. Il faut un intérêt dans nos objets domestiques mais aussi une portée artistique, historique et pédagogique.

Beaucoup de tapis ont été réalisés dans le monde où le rapport au papier est faible, où peu d'écrits sont restés. On y retrouve des symboles, des scènes (comme les tapis indiens présentant l'organisation de la tribu).

Originaire des steppes, le tapis le plus ancien qui nous soit parvenu date du 6^e siècle av. J.C., époque des premiers élevages de moutons domestiqués.

Leur fabrication a évolué avec le temps :

- Tapis faits main, traditionnels, réalisés

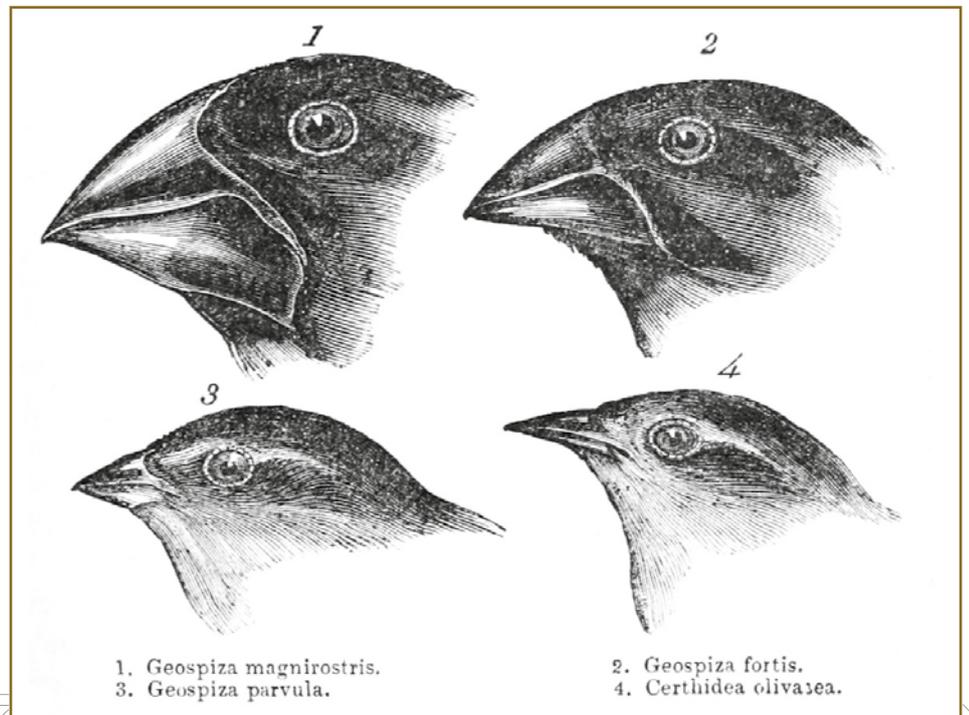


Planche de pinsons utilisée par Charles Darwin (théorie de la sélection naturelle).

Zoom

*Patrimoines
et Environnement*

Résidence d'artiste : des nouvelles de Mytil Ducomet (suite)

avec un fil de trame et des nœuds dessus : ce sont les tapis noués.

- Le punchneedle : au Moyen-Âge, cette technique fut rapportée par des brodeuses russes expatriées aux USA. C'est une technique de broderie en relief, réalisée grâce à une aiguille.

- Le tufting (ou tuftage) main, anglo saxon, qui est la version électrique du punchneedle. C'est cette technique qu'utilise Mytil.

C'est un procédé faisant appel à des méthodes de fabrication artisanale et à des outils modernes de tissage : l'artisan plante les mèches directement dans une toile tendue à l'aide d'un pistolet à brins suivant les couleurs, le dessin, les différentes hauteurs de mèches souhaitées.

Avancée de travaux

Outre la production à réaliser pour la Bergerie, Mytil a eu la chance lors d'un rendez-vous à la Direction régionale des affaires culturelles, de rencontrer les personnes du Mobilier national.

Le Mobilier national est l'institution qui pourvoit à l'ameublement des hauts lieux de la République et des différentes résidences présidentielles. Lui sont rattachés 7 ateliers de restauration dont la manufacture des Gobelins.

Chaque année, le Mobilier national invite des jeunes créateurs à soumettre des projets de mobilier et de textiles. Mytil a déposé une soumission de carton (création), avec réponse de la commission en février. Si son projet est retenu, il sera réalisé par la manufacture des Gobelins, sachant qu'il faut 3 à 4 ans de travail pour une surface de 4 m². Sa

tapisserie serait conservée ensuite pour meubler un lieu de la république.

Concernant la production pour la Bergerie, Mytil a abouti en matière de recherche de motifs, réappropriés à sa manière, le dessin est terminé.

Il termine les tests techniques : la matière utilisée est déterminante pour le résultat final. Selon les pistolets utilisés, le rendu souhaité, la laine doit être parfaitement adaptée.

Pour son œuvre, Mytil a besoin de 100 kg de laine sachant qu'une pelote pèse 50 g. Il démarche actuellement les filatures afin de trouver la bonne laine de Mérinos ou fabrication française.

Fin des tests en décembre et réalisation grandeur nature dans la grande Nord de la Bergerie, avec le privilège d'en avoir eu un avant-goût grâce à Mytil.



Mytil devant ses essais de différentes laines.

Zoom

Apprentissage
et Formations

Journées Portes ouvertes Formations

Samedi 25 janvier et 14 mars prochains auront lieu les portes ouvertes sur les formations délivrées à la Bergerie nationale. Plus de 300 familles sont attendues.

Depuis la création du CFA de la Bergerie nationale en 1993, plus de 10 000 apprenants ont été accueillis au sein de l'établissement. Et si, à l'époque, seul le BEP Agricole Activités hippiques-Entraînement du cheval de compétition était proposé, l'éventail des formations s'est aujourd'hui largement étoffé pour

s'adapter au plus près des besoins des entreprises.

De 9h à 17h

Le 25 janvier et le 14 mars, toute l'équipe du Pôle formation se mobilise pour accueillir et informer les futurs apprenants et leurs familles sur les formations déli-

vrées à la Bergerie nationale sur les métiers du cheval, de l'agriculture et de la santé animale.

Les visiteurs sont reçus autour d'un café convivial et invités à découvrir les produits de la Bergerie. Des visites des locaux et des plateaux techniques sont organisées tout au long de la journée. L'association des apprenants tient un stand de boissons chaudes et pâtisseries à l'Auroch Café et présente ses animations.

Le premier entretien avec le futur apprenant est très important et un soin particulier y est accordé. Les visiteurs arrivent avec pas, peu ou beaucoup d'idées, quelquefois erronées, souvent incomplètes. Il faut échanger pour aider à mieux cerner les demandes et tenir compte des situations de chacun : cursus, situation professionnelle et personnelle... L'aiguil-



Formations proposées à la rentrée scolaire 2020

Formations par apprentissage

Niveau V

- **AAE** - Formation d'animateur assistant d'équitation.

Niveau IV

- **Bac pro CGEH** - Conduite et Gestion des Entreprises Hippiques.
- **BPREH** - Brevet Professionnel Responsable d'Entreprises Hippiques (jumelé avec AAE)
- **ASV** - Auxiliaire Spécialisé Vétérinaire.
- **BPJEPS** - Brevet Professionnel de la Jeunesse de l'Éducation Populaire et du Sport, spécialités équestres, mention équitation.

Niveau III

- **BTSA ACSE** - Brevet de Technicien Supérieur Agricole - Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole.
- **BTS PA** - Brevet de Technicien Supérieur Agricole - Production Animale.

Niveau II

- **Licence professionnelle Productions Animales, métiers du conseil en élevage.**

Formations en continu

Niveau V

- **CAPA Palefrenier Soigneur** - Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole - Diplôme de niveau 5 du Ministère de l'agriculture.
- **AAE** - Formation d'animateur assistant d'équitation - Diplôme de niveau 5 (peut être jumelé avec le BPREH).

Niveau IV

- **BPJEPS équitation** - Brevet Professionnel de la Jeunesse de l'Éducation Populaire et du Sport, spécialités équestres, mention équitation.
- **BPREH** - Brevet Professionnel Responsable d'une Entreprise Hippique (peut être jumelé avec la formation AAE).

Formations courtes

- Formation **CCTROV** - Certificat de Compétences au Transport d'Ongulés domestiques et Volailles.
- Formation **CAFTI** - Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Technicien de l'Insémination.
- Stage **Préparation à la VETP** (Validation des Exigences Techniques Préalables) pour la formation BPJEPS.
- Formation **Optimiser le rationnement équin.**

Zoom

Apprentissage
et Formations

Journées Portes ouvertes Formations (suite)

lage se fait alors vers des formateurs qui renseignent sur les formations les plus adaptées et la façon dont elles sont délivrées à la Bergerie nationale.

Une restauration sur place vous est proposée et vous donnera l'occasion de découvrir le self, espace où les apprenants de toutes les filières se retrouvent.

Les plus de la Bergerie

- **Accompagnement** par des personnes dédiées pour aider au quotidien, suivre la scolarité et éventuellement remotiver.
- **Aide pour la recherche d'un maître d'apprentissage ou une entreprise d'accueil.**
- **Aide administrative pour les entreprises** accueillant des apprentis.
- **Complémentarité cours en salle/appliqués terrain** : les plateaux techniques de la Bergerie permettent aux

apprenants de bénéficier du centre équestre et de la ferme pédagogique pour mettre en pratique leurs cours.

- **Internat** : les apprenants peuvent être hébergés en chambre individuelle ou en chambre de deux ou trois personnes. La restauration est assurée matin, midi et soir. De plus, les apprenants disposent d'un espace réservé : l'Auroch Café.

La Bergerie nationale garde toujours des liens privilégiés avec le monde professionnel pour suivre son actualité et adapter en permanence ses enseignements aux évolutions du secteur.

Les formateurs, enseignants et intervenants sont à la hauteur de sa renommée. Venez échanger avec eux !



Toutes les infos sur <https://urlz.fr/b7hw>

Carde

Centre d'Accompagnement,
de Ressources,
de Documentation
et d'Enseignement



Tout au long de la journée, présentations par petits groupes des différents espaces du Carde : détente, classe flexible, espace de recherche, fonds documentaire avec ordinateurs et tablettes.

Quelques missions du Carde :

- Aider les apprenants à rattraper un retard, conforter des compétences et, s'ils le souhaitent, développer des savoirs complémentaires utiles dans leurs structures,
- Réaliser des entretiens personnels pour des parcours particuliers,
- Accompagner les personnes qui souhaitent passer une VAE et les conseiller pour le montage financier.

Le Carde est aussi un lieu où les formateurs assurent leurs cours, en groupes ou individuellement.

ENSEIGNEMENT AGRICOLE
**L'AVENTURE
DU VIVANT**
LES MÉTIERS GRANDEUR NATURE

Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

Y a-t-il une vie après la Bergerie ? (II)

Dominique Malavergne a été directeur d'exploitation à la Bergerie nationale durant neuf ans. Il est aujourd'hui professeur en agronomie et agroécologie à Figeac, maire d'une petite commune du Lot et éleveur d'un troupeau d'Aurochs.

Comment se sont passées vos « années Bergerie » ?

Je suis arrivé à la Bergerie nationale le 2 octobre 1989, tout fraîchement sorti de mon école d'ingénieur, après un an de service militaire. Pour mon premier poste, j'étais nommé directeur d'exploitation. J'avais 23 ans, un peu impressionné par le prestige du lieu et par la responsabilité de diriger une ferme de cette dimension. Je me suis lancé dans le bain dès le lendemain sans hésiter et... ça a duré neuf ans ! Ce sont les neuf années les plus passionnantes de ma carrière professionnelle et qui ont aussi profondément marqué ma vie personnelle puisque c'est à Rambouillet que j'ai rencontré Catherine, mon épouse, qui travaillait à la communication de la Bergerie et que ma fille Clémence est née.

Le travail était intense et prenant, souvent bien au-delà du raisonnable, et je ne m'y suis jamais ennuyé ! On ne travaille pas seulement à la Bergerie, on y vit sept jours sur sept. Et durant ces neuf années, l'ambiance y était exceptionnelle ! Nous étions beaucoup de jeunes dont Cédric Masson et Antoine Brimbœuf qui travaillent encore aujourd'hui à la Bergerie, mais aussi bien d'autres avec lesquels nous étions forcément très liés. Et l'ensemble du personnel appréciait de se retrouver pour donner un coup de main lors des week-ends d'animation grand public et ne comptait ni son temps ni ses efforts pour faire rayonner la Bergerie. Et on rigolait beaucoup...



La Bergerie nationale a connu de profondes mutations durant cette période : à mon arrivée, il y avait encore l'école de bergers, l'école d'aviculture, l'école d'insémination, les BTS Productions Animales, les BTS hippiques... Les couloirs étaient animés à tous les étages ! Lorsque, en période d'agnelage, je faisais ma tournée la nuit, il m'arrivait de trouver des élèves de BTS qui dormaient dans la paille près des cases... Lors de mon départ, la Bergerie nationale était devenue un établissement d'appui à l'enseignement agricole, ça refléchissait fort, mais les couloirs étaient plus calmes...

Durant mes neuf années à la tête de la ferme, j'ai eu la chance de pouvoir mener avec mon équipe des chantiers importants, notamment :

- La transformation des ateliers avicoles industriels en production fermière,
 - Le développement de l'accueil à la ferme et des activités pédagogiques, jusque-là très confidentiels,
 - La constitution des troupeaux de vaches limousines, d'Aurochs et de bufflonnes,
 - Le démarrage de l'attelage,
 - La première « action de démonstration » en agriculture durable,
 - La réalisation de la plate-forme de compostage,
 - La création de la boutique gourmande.
- Bien sûr, j'ai des regrets, surtout celui d'avoir eu peu de moyens pour entretenir les bâtiments historiques, et celui de ne pas avoir pu mener à bien la conversion en bio engagée dès 1998... Il m'aurait fallu plusieurs années de plus !

Et après la Bergerie ?

J'ai quitté la Bergerie nationale en 1998 pour prendre le poste de proviseur adjoint du lycée agricole de Périgueux que j'ai occupé durant quatre ans. Puis j'ai souhaité quitter temporairement l'enseignement agricole et vivre d'autres expériences, pour travailler durant six ans à la Fédération Nationale des Civam (Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural) qui sont des groupements agricoles et ruraux. Cette expérience très enrichissante au contact des groupes Civam de Midi-Pyrénées m'a donné l'occasion de renforcer mon engagement en faveur de l'agriculture paysanne, de la bio et de la production fermière.

Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

Y a-t-il une vie après la Bergerie ? (II) (suite)

Je suis revenu dans le secteur de l'enseignement en 2008 pour prendre la direction du CFPPA de Toulouse-Auzeville. J'y suis resté deux ans.

Dans l'intervalle, j'avais pris des fonctions d' élu local dans le Lot, ce qui n'était pas très simple à combiner. J'ai alors choisi de prendre un poste de professeur au lycée agricole d'Aurillac dans le Cantal où je suis resté huit ans avant de rejoindre l'EPL de Figeac où j'enseigne depuis 2018.

Quelle est votre vie aujourd'hui ?

Je partage aujourd'hui mon temps entre trois activités.

Mon travail de professeur à Figeac où j'enseigne l'agronomie et l'agroécologie. J'essaie de partager avec les jeunes mon expérience et ma vision de l'agriculture durable mais surtout de leur donner envie de développer leur propre projet et de se lancer tout en prenant le recul nécessaire.

Mes activités d' élu local : depuis douze ans, je suis maire de la petite commune du Lot où nous nous sommes installés en famille en 2002. Très investi dans la communauté de commune Causse et Vallée de la Dordogne, je me bats chaque jour pour mettre en œuvre un projet alimentaire de territoire qui s'efforce de soutenir les productions locales de qualité, d'éduquer nos concitoyens au bien-manger, de promouvoir l'alimentation de proximité, d'attirer et installer des jeunes sur des modes de production générateurs de valeur ajoutée et de permettre que dans nos cantines nos enfants mangent bio et local. Tout un programme !

Enfin, notre élevage d'Aurochs! En partant de la Bergerie, nous avons emmené avec Catherine dans nos valises un couple de Mérinos et une vache Aurochs avec la ferme intention de monter un élevage dans le Lot où j'avais mes racines familiales. Les Mérinos ne se sont jamais reproduits mais la vache Aurochs a fait des petits... Après de multiples péripéties et des années d'efforts, nous avons réussi notre pari : montrer que l'on peut concevoir avec l'Aurochs un système d'élevage très extensif valorisant les causses du Quercy, économiquement viable et particulièrement économe en intrants, main-d'œuvre et capital.

Aujourd'hui, nous avons une cinquantaine d'animaux de tous âges sur près de 70 hectares.

Nos produits, viande fraîche, plats cuisinés et charcuterie sont certifiés AB et commercialisés en Biocoop et dans une boutique collective de producteurs que nous avons ouverte à Saint-Céré. C'est l'activité principale de mon épouse Catherine.

Quand il me reste un peu de temps, je pratique la course à pied comme autre-

fois dans la forêt de Rambouillet ou dans les chasses présidentielles.

Un chemin de 30 ans...

Le temps a passé depuis mon départ en 1998. J'ai poursuivi mon chemin, en n'oubliant jamais ce que j'ai appris à la Bergerie nationale et en allant au bout de mes choix, quitte à forcer le destin. Un peu comme lorsque nous sommes allés chercher les bufflonnes dans les Pouilles avec Albert Rebours : après plus de 1 000 km d'un trajet chaotique en camion, nous sommes tombés sur une frontière franco italienne fermée au transit des animaux car les services vétérinaires étaient en grève. Nous avons alors décidé de forcer le passage pour ne pas faire souffrir les animaux et nous sommes arrivés le lendemain après 30 heures de camion, épuisés mais heureux.

Plus de vingt ans plus tard, la Bergerie est encore très présente dans mon esprit. Je n'ai pas peur de le dire : c'est la Bergerie nationale, en grande partie, qui m'a fait tel que je suis.



Zoom

Animation
et Territoires

La Bergerie fête Noël !

Du 4 décembre au 5 janvier, un programme de fête vous attend à la Bergerie :

- Animations à la ferme et goûter au Mérinos Café
- ★ Marché de Noël à la ferme
- Stages au centre équestre

Rendez-vous à la ferme de la Bergerie nationale pour y découvrir de nombreuses animations pour les enfants et toute la famille.

Parmi les festivités : la crèche de Noël, des ateliers et animations pour découvrir les joies de la ferme, nourrir et caresser les animaux, déguster de bons produits fermiers et plus encore...

Au programme des animations :

- Crèche de Noël illuminée
- 14h30 « Le Noël des moutons » : découverte des moutons et des agneaux
- 15h30 Atelier créatifs sur la laine
- 16h15 Rencontre avec le père Noël dans la crèche

• 16h30 Traite des vaches
De 14h à 18h30, le **Mérinos Café** vous accueille et vous propose une formule goûter avec chocolat chaud au lait bio de la ferme et pâtisseries maison !

Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h30, à la **boutique** de la ferme, de nombreux coffrets cadeaux de Noël !

Tarifs :

- *Moins de 3 ans : gratuit. 3 à 12 ans : 4€.* Adultes : 6€.
- *Offre spécial pour les Rambolitains : moins de 12 ans : gratuit. Adultes : 5€ (sur présentation d'un justificatif).*

Renseignements : 01 61 08 68 70 - animation.bn@educagri.fr



Marché de Noël

Dimanche
15 décembre
De 10h à 18h
Entrée gratuite.

Décembre

| L | M | M | J | V | S | D |
|----|----|----|----|----|----|----|
| 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 |
| 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
| 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 |
| 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 |
| 30 | 31 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

Janvier

| L | M | M | J | V | S | D |
|----|----|----|----|----|----|----|
| 30 | 31 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 |
| 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 |
| 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 1 | 2 |

Stages cheval et poney

Centre équestre
de la Bergerie nationale
de Rambouillet

Deux semaines de stage de 9h à 12h et de 14h à 17h. Chaque jour : deux séances d'équitation, une séance de théorie et une séance de pratique autour du cheval. À partir de 6 ans.

Tarifs : 50€ la journée.

35€ la demi-journée.

15 % de remise si 4 jours pleins.

Inscriptions : 01 61 08 68 47
luc.tavernier@educagri.fr





*Après une année 2019
riche en actualités,
BNinfos vous souhaite
une bonne année 2020 !*



BNinfos est réalisé par le service communication de la Bergerie nationale.
Directeur de publication : Roland Delon - Impression : Bergerie nationale.
Contact service communication : bertrand.lecorre@educagri.fr
CEZ/Bergerie nationale - Parc du Château - CS40609 - 78514 Rambouillet cedex
www.bergerie-nationale.educagri.fr • [Facebook](https://www.facebook.com/BergerieNationaledeRambouillet) • [Instagram](https://www.instagram.com/BergerieNat)

